

Faut-il fêter Noël en période covid19 ? Réponses des expert-es UCLouvain

EN BREF :

L'UCLouvain propose **13 avis d'expert-es**, à la veille des fêtes de fin d'année, afin de répondre à la question : **doit-on fêter Noël, et donc se déconfiner**, dans le contexte actuel ? Et si oui, **doit-on s'attendre à une 3^e vague du covid19** ? Une manière d'anticiper les scénarios de déconfinement possibles pour cette fin d'année.

- **Françoise Van Haeperen**, historienne : [Noël lors de la grippe espagnole ? Suivie d'une 3e vague](#)
- **Leïla Belkhir**, infectiologue : [ne pas déconfiner trop vite](#)
- **Xavier Wittebolle**, réanimateur : [comment faire pour protéger les personnes vulnérables](#)
- **Niko Speybroeck**, épidémiologiste : [un seul jour de relâche pourrait être lourd de conséquences](#)
- **Michel Dupuis**, philosophe : [Faire la fête, oui, mais pas n'importe comment !](#)
- **Vincent Lorant**, sociologue de la santé : [la famille est source de support social](#)
- **Ingrid Poncin**, digital marketing : [les fêtes constituent un moment atypique](#)
- **Olivier Luminet**, psychologue de la santé : [le partage social, oui, mais en restant prudent](#)
- **Mikaël Petitjean**, économiste : [impact dramatique sur les PME](#)
- **Jacinthe Mazzocchetti**, anthropologue : [faire la fête, autrement, à l'exemple des familles migrantes](#)
- **Bernard Fusulier**, sociologue de la famille : [reposer la question des valeurs familiales](#)
- **Isabelle Gilard**, gériatre : [réinventer Noël dans les maisons de repos](#)
- **Andréa Penalosa**, urgentiste : [éviter l'épuisement du personnel hospitalier](#)

DOSSIER DE PRESSE (PHOTOS, VIDEOS) : [HTTPS://BIT.LY/36UZCFE](https://bit.ly/36UZCFE)

- La Noël lors de la grippe espagnole a été suivie d'une 3^e vague de la pandémie

Faut-il célébrer les fêtes de fin d'année en 2020 ?

Selon **Françoise Van Haeperen**, historienne UCLouvain, spécialiste de l'Antiquité, « nous n'avons pas toujours fêté Noël : les Chrétiens ont commencé à célébrer cette fête en 336 à Rome et elle s'est ensuite lentement diffusée plus largement en Europe. »

Depuis, **Noël a fait l'objet, à plusieurs reprises, d'interdictions**, notamment en Angleterre au 17^e siècle où cette fête était considérée comme une source de débauche. Cela a donné lieu à une série d'**émeutes** de la part des gens qui souhaitaient malgré tout célébrer Noël. Elle a également été interdite sous la Révolution française ou en URSS, de 1927 à 1935.

Quid d'une 3^e vague ?

Si l'on prend l'exemple de la grippe espagnole, « là aussi, Noël est arrivé après la **deuxième vague** de cette pandémie qui a fait des millions de victimes. A l'époque, la deuxième vague s'était plus ou moins éteinte et les gens pensaient que la maladie est derrière eux. Ils ont donc célébré Noël, heureux de se retrouver. » **Quelques semaines plus tard, la troisième vague éclatait...**

VIDEO : [SITE WEB](#)

CONTACT PRESSE : **Françoise Van Haeperen**, historienne spécialiste de l'antiquité à l'UCLouvain : **0497 22 44 58**, francoise.vanhaeperen@uclouvain.be

- Un déconfinement trop rapide conduirait à une 3^e vague

Faut-il célébrer les fêtes de fin d'année en 2020 ?

Selon **Leïla Belkhir, infectiologue** aux Cliniques universitaires Saint-Luc et professeure à l'Institut de recherche expérimentale et clinique de l'UCLouvain, la **question** des fêtes devrait davantage **s'axer sur le 'comment fêter Noël'** : « *c'est plutôt ça la réponse, parce qu'il y a différentes façons de fêter Noël. Dans tous les cas, ce qui est sûr, c'est que fêter 'à l'ancienne', c'est-à-dire organiser une **réunion de famille avec 15 personnes** (grands-parents, enfants, jeunes adultes) dans une même pièce durant plusieurs heures, **ce n'est pas du tout conseillé. Ça risquerait de relancer l'épidémie.*** »

Quid d'une 3^e vague ?

Pour l'infectiologue UCLouvain, l'idée est justement de **tout mettre en œuvre pour qu'il n'y ait pas de 3^e vague**. La première crise a eu des répercussions colossales : « *elle a épuisé le personnel soignant, avec des répercussions au niveau économique et sur la santé mentale d'un très grand nombre de personnes. La 2^e vague a rajouté une couche à cet épuisement. Il faut donc vraiment espérer qu'il n'y ait pas de 3^e vague, sinon ce sera vraiment **catastrophique**, pas seulement au niveau hospitalier, mais à **tous les niveaux.*** »

VIDEO : [SITE WEB](#)

CONTACT PRESSE : **Leïla Belkhir**, infectiologue aux Cliniques universitaires Saint-Luc et professeure à l'Institut de recherche expérimentale et clinique de l'UCLouvain : leila.belkhir@uclouvain.be – ou via le service presse St-Luc (02 764 11 45)

- Comment faire pour protéger les personnes vulnérables ?

Faut-il célébrer les fêtes de fin d'année en 2020 ?

Selon **Xavier Wittebolle**, réanimateur aux Cliniques universitaires Saint-Luc, la question n'est pas de savoir si oui ou non on pourra fêter Noël, « *c'est plutôt de **savoir comment on pourra le fêter**, de manière à faire en sorte que les personnes qui pourraient avoir des facteurs de risque ne rencontrent pas le virus, et donc **comment faire pour protéger ces personnes** afin qu'il n'y ait pas de nouveaux patients qui développent des infections sévères, et qui doivent être admis aux soins intensifs.* » La question à se poser, c'est donc : 'comment faire ?' plutôt que 'faut-il le faire ?'. « **Il faut rester prudent : ne pas vivre dans la crainte absolue, mais tout en restant prudent, en particulier par rapport aux personnes les plus fragiles, qui sont le plus à risque de développer des infections sévères.** »

Quid d'une 3^e vague ?

Il est clair, pour Xavier Wittebolle « *qu'une nouvelle vague sera **problématique** en termes d'occupation des lits d'hôpitaux, des soins intensifs et surtout de possibilité de soigner les autres patients, parce qu'il y a **toute une série de patients qui sont moins bien soignés**, faute de place et de personnel disponible ou qui ne se rendent plus à l'hôpital à cause des craintes...* »

VIDEO : [SITE WEB](#)

CONTACT PRESSE : **Xavier Wittebolle**, réanimateur aux Cliniques universitaires Saint-Luc : xavier.wittebolle@uclouvain.be ou via le service presse St-Luc (02 764 11 45)

- Un seul jour de relâche pourrait être lourd de conséquences

Faut-il célébrer les fêtes de fin d'année en 2020 ?

Selon **Niko Speybroeck**, **épidémiologiste** UCLouvain, « *il faut **appliquer le principe de précaution et ne pas relâcher les mesures**. Les modèles indiquent que relâcher tout, même un seul jour, pour fêter Noël risque de ruiner des efforts de plusieurs mois. Même un relâchement limité n'est pas une décision à prendre à la légère. La question de Noël est aussi accompagnée d'autres défis comme le nouvel an : la période d'incubation est d'environ 6 jours donc les personnes infectées lors de la fête de Noël seront propagateurs 6 jours plus tard, soit exactement au nouvel an !* »

Quid d'une 3ème vague ?

La manière de fêter Noël sera un **choix politique**, pour Niko Speybroeck. « *Ce sont les politiques qui devront appliquer un arbitrage délicat. Si on veut fêter Noël à peu près normalement, il faudra prendre d'autres mesures fortes ailleurs, pour tenter d'éviter une 3^e vague. Comme par exemple discuter la question de l'ouverture des écoles. Les décideurs devront **tenir compte** à la fois d'enjeux tels que la **santé mentale** et une règle à priori assez simple : veiller à **diminuer les contacts**.* »

VIDEO : [SITE WEB](#)

CONTACT PRESSE : **Niko Speybroeck**, épidémiologiste UCLouvain : **0499 77 37 09**, niko.speybroeck@uclouvain.be

- Faire la fête, oui, mais pas n'importe comment !

Faut-il célébrer les fêtes de fin d'année en 2020 ?

Selon **Michel Dupuis**, **philosophe** UCLouvain, il faut, certes, fêter Noël cette année, « *mais pas n'importe comment ! Il faut avant tout **retrouver le sens** de cette fête.* »

C'est quoi le sens des fêtes de fin d'année ? « *Ce n'est pas uniquement un moment important pour la vie économique et les commerces, ce n'est pas qu'une tradition folklorique, c'est aussi un **moment de retrouvailles**, en famille, autour de quelque chose d'inhabituel.* »

Pour Michel Dupuis, Noël, c'est la **fête de l'inattendu**, « *et les circonstances actuelles sont justement l'opportunité de se reposer la question du sens de Noël, de ce que ça peut nous apporter.* »

Quid d'une 3ème vague ?

Dans les mois qui viennent, « *il faudra rester motivés pour faire face à la lassitude, à l'usure émotionnelle.* » Et Michel Dupuis de revenir à la notion de la célébration : « *les **fêtes**, ça sert à quoi ? Ce sont des **oasis dans la traversée du désert**, ce sont ces petits moments où on peut faire une pause, où on s'arrête, où on regarde autour de soi. On se regarde soi-même, on se regarde les uns les autres, et puis on reprend la marche.* »

VIDEO : [SITE WEB](#)

CONTACT PRESSE : **Michel Dupuis**, philosophe UCLouvain : **0479 262 480**, michel.dupuis@uclouvain.be

- La famille est source de support social

Faut-il célébrer les fêtes de fin d'année en 2020 ?

Selon **Vincent Lorant**, **sociologue de la santé** à l'UCLouvain, la question ne se pose pas : « *la **population va fêter Noël. Elle l'a fêté pendant des milliers d'années, elle va continuer à le faire.*** » La bonne question serait plutôt de savoir comment fêter Noël.

Pour le sociologue UCLouvain, Noël, c'est d'abord un **événement social** qui met en avant la réunion des familles : « *Noël touche aussi à la dimension spirituelle de l'être humain.* »

*Enfin, Noël met en avant le don et le contre-don, c'est-à-dire surtout les **liens entre les personnes, au-delà des aspects pratiques et matériels**. Je n'imagine pas une société sans ces trois éléments. »*

Les risques créés par la pandémie pour la santé sont importants, « *mais les autres éléments, moins médiatisés, sont tout aussi importants. La population ne s'y trompe pas : les meilleures règles sont celles qui sont adoptées par la population.* »

Quid d'une 3ème vague ?

« *Pourquoi partir du principe que Noël risque de créer d'office une 3^e vague ? Noël, c'est deux choses. D'abord un événement familial et/ou social au sein de **bulles sociales restreintes**... qui ont d'ailleurs continué à être activées pendant la pandémie. Cet aspect microsociale ne devrait pas susciter un risque de 3^e vague.* » A côté, il y a le macro-social qui, lui, est source de risques, avec des grands événements, les transports, les commerces...

Vincent Lorant rappelle que **60 % des contaminations sont dus à 10 % de la population**, ce sont les super-contamineurs. « *Je ne vois aucune raison qui justifie que l'on pénalise 90 % de la population, c'est-à-dire ceux qui se comportent bien. Quand on voit ce que la population a accepté de faire jusqu'à aujourd'hui, il n'est pas sûr qu'affecter les bulles sociales soit une bonne idée.* »

VIDEO : [SITE WEB](#)

CONTACT PRESSE : Vincent Lorant, sociologue de la santé à l'UCLouvain : **0497 45 98 69**, vincent.lorant@uclouvain.be

- Un moment atypique dans les habitudes de consommation

Faut-il célébrer les fêtes de fin d'année en 2020 ?

Selon **Ingrid Poncin, spécialiste du digital marketing** à l'UCLouvain, les fêtes de fin d'année constituent une **situation de consommation exceptionnelle**, que l'on soit en confinement ou pas. « *Donc, il est très difficile de se prononcer sur ce qui va se passer, en termes de consommation.* »

Par contre, la bonne question est de savoir si le confinement va changer certains comportements des consommateurs ? Lors de la 1^{ère} vague, la chercheuse UCLouvain a pu constater que le **confinement** a conduit une plus grande partie des consommateurs à **se diriger vers du circuit court** et des opérateurs locaux, et donc « *à adopter des comportements qui finalement ont été plus durables sur de nombreux aspects. Malheureusement, ces comportements ont disparu dès le déconfinement.* »

Quid d'une 3ème vague ?

Pour Ingrid Poncin, « *c'est la **répétition de ces périodes de confinement** qui pourrait amener à **pérenniser ces nouveaux comportements** de consommation.* » Du positif donc, mais pas uniquement : « *il y a également eu une **flambée de l'e-commerce**, et malheureusement cette montée en puissance a davantage profité aux grands opérateurs (GAFA), qu'aux commerçants belges.* » L'explication ? Ces mastodontes du commerce en ligne bénéficient d'avantages concurrentiels importants en termes de prix, de service et de logistique.

Du coup, **tout est perdu pour les commerçants wallons et belges ?** « **Non !** S'ils parviennent à intensifier leur présence en ligne, leur statut d'**opérateur multicanal**, soit le fait d'avoir un point d'ancrage local avec un magasin, et d'être aussi un opérateur e-commerce, constituera un **avantage**. Le **consommateur belge** préfère **privilegier un commerce local**, même si c'est pour y faire des achats en ligne, plutôt que de passer par un pur player. »

VIDEO : [SITE WEB](#)

CONTACT PRESSE : Ingrid Poncin, professeure de digital marketing à la Louvain School of Management de l'UCLouvain : 0477 19 60 68, ingrid.poncin@uclouvain.be

- Les citoyens ont besoin d'un partage social pour clore l'année

Faut-il célébrer les fêtes de fin d'année en 2020 ?

Selon **Olivier Luminet**, psychologue de la santé à l'UCLouvain, la fête de Noël doit être célébrée mais on a sous-estimé le **degré de responsabilité de la population** belge. « *Les gens sont prêts à faire des efforts énormes et à ne pas fêter Noël en grand groupe, ça leur fait peur* ». La population belge semble disposée à **élargir un peu sa bulle** de quelques personnes mais pas plus. Cela montre le grand sens des responsabilités de la population. Voir des gens, oui mais se préserver et surtout **préserver les autres**.

Quid d'une 3ème vague ?

Des leçons ont été tirées de la 2^{ème} vague. Les psychologues s'intéressent aux mécanismes d'**apprentissage** et aux corrections qui en découlent. « *Je pense qu'on ne risque pas une 3ème vague dans le sens ou l'effet de désillusion de la 2^{ème} vague garantit que la population va faire très attention pour éviter un nouveau confinement* ».

VIDEO : [SITE WEB](#)

CONTACT PRESSE : Olivier Luminet, professeur de psychologie de la santé à l'UCLouvain : 0497 12 10 24, olivier.luminet@uclouvain.be

- Impact dramatique sur les faillites des PME

Faut-il célébrer les fêtes de fin d'année en 2020 ?

Selon **Mikael Petitjean, économiste** UCLouvain, les fêtes sont un moment très important pour le tissu économique local, pour les PME, qui sont aujourd'hui en grandes difficultés. « *Qu'il y ait déconfinement ou non, la consommation se fera de toute façon. Mais principalement en faveur des multinationales, qui sont très bien organisées sur le plan numérique. Et ce seront les PME qui seront donc les premières victimes des restrictions actuelles.* »

Le **but** aujourd'hui, pour l'économiste UCLouvain, c'est que « *la société soit attentive à préserver la confiance des citoyens, qui sont aussi des consommateurs. Cette confiance est très importante, car elle est aussi un vecteur de croissance économique sur le long terme. La confiance est à la base de tout : de nos relations humaines, comme de notre développement économique.* »

Quid d'une 3ème vague ?

S'il devait y avoir une 3^e vague, nous assisterions à un phénomène de **destruction créatrice**, soit la disparition de nombreuses initiatives, suivie par la création de nouvelles entreprises : « *c'est un phénomène extrêmement douloureux. La société s'en relèvera, certes, mais entretemps, il faudra faire en sorte qu'un maximum de PME puisse malgré tout survivre. Et donc, axer la politique de redressement en priorité vers ce secteur-là.* »

VIDEO : [SITE WEB](#)

CONTACT PRESSE : Mikael Petitjean, professeur à la Louvain School of Management de l'UCLouvain : 0497 30 12 66, mikael.petitjean@uclouvain.be

- Faire la fête, autrement, à l'exemple des familles migrantes

Faut-il célébrer les fêtes de fin d'année en 2020 ?

Selon **Jacinthe Mazzocchetti, anthropologue** UCLouvain, il sera possible de fêter Noël « **mais différemment** puisqu'il est plus que probable que dans un mois la situation sanitaire restera inchangée par rapport à ce qu'on connaît aujourd'hui. »

Il s'agira d'**être créatifs, pour être en lien**. Et ce, en intégrant la notion de distance : « on a beaucoup à apprendre des **familles migrantes transnationales**, qui depuis de nombreuses années, ont **réinventé le fait d'être ensemble, tout en étant séparés**. Une autre piste, c'est de **changer les modalités classiques**, comme voir moins de personnes, mais avec plus de temps de qualité, ou planifier des réunions en extérieur. »

La crise du covid-19 et les diverses mesures prises par le gouvernement ont agi comme **révélateur et accélérateur de dynamiques sociales** qui étaient déjà présentes. « **Le temps des fêtes peuvent être un moment particulièrement difficile pour les personnes plus fragiles, seules, en précarité. La crise risque d'accentuer encore ces difficultés.** » La question à se poser : « **que va-t-on mettre en place pour soutenir ces personnes, mais aussi les travailleurs, les travailleuses qui sont à leurs côtés ?** » Pour Jacinthe Mazzocchetti, la **solidarité** envers ces personnes est un **enjeu-clé**, tout particulièrement cette année qui a sorti de l'ombre les inégalités structurelles qui traversent notre société et qui, en vis-à-vis, « **est venue rappeler à beaucoup d'entre nous nos comforts mais aussi nos fragilités.** »

Quid d'une 3ème vague ?

Pour l'anthropologue UCLouvain, « **les conséquences en termes de santé mentale, de précarité, d'inégalité, vont d'emblée s'accroître.** On le voit déjà entre la 1^{ère} et la 2^{ème} vague, et ce sur de **nombreux publics** : les jeunes, les personnes fragilisées, les personnes âgées, les personnes en situation de pauvreté, mais aussi de plus en plus le **personnel soignant.** »

VIDEO : [SITE WEB](#)

CONTACT PRESSE : **Jacinthe Mazzocchetti**, anthropologue UCLouvain : **0494 03 26 48**, jacinthe.mazzocchetti@uclouvain.be

- Reposer la question des valeurs familiales

Faut-il célébrer les fêtes de fin d'année en 2020 ?

Selon **Bernard Fusulier, sociologue de la famille** à l'UCLouvain, qu'il y ait confinement ou pas, Noël sera fêté d'une manière ou d'une autre. Pourquoi ? « **Au-delà de son aspect religieux, festif et commercial, nous savons que la Noël est surtout une célébration de la famille.** Noël est une épreuve familiale dans le sens où elle exprime la capacité – ou l'incapacité – d'une famille de manifester **la force des relations familiales** entre les individus qui la composent. » Ces liens familiaux forts ont un **rôle protecteur**, et il faut en prendre conscience. Ils sont souvent activés quand ça va mal. Mais ils doivent aussi **être entretenus à travers des rites**, comme les anniversaires, les mariages, les enterrements. Pour Bernard Fusulier, la **Noël** est probablement **le plus grand rite annuel**. « **Inévitablement, la crise sanitaire va nous inviter à faire des choix qui peuvent être très compliqués : qui on voit, et qui on ne voit pas ? On va devoir en quelque sorte expliciter une hiérarchie de priorités.** »

Quid d'une 3ème vague ?

« **Il me semble impossible de faire une prospective sérieuse, d'autant plus que nous sommes, toutes et tous, plongés dans un monde devenu tellement incertain qu'il faut quasiment vivre jour après jour, semaine après semaine, mois après mois.** » D'après Bernard Fusulier, la temporalité – comme l'espace – se rétrécissent et cette question « de quoi demain sera fait ? » est devenue lancinante et moralement épuisante, contribuant à une **morosité ambiante**. « **Et donc, c'est assez difficile de se projeter dans une 3^{ème} vague. Anticipons en tous cas une lassitude de la population.** »

VIDEO : [SITE WEB](#)

CONTACT PRESSE : Bernard Fusulier, sociologue de la famille à l'UCLouvain : 0493 24 88 25, bernard.fusulier@uclouvain.be

- Réinventer Noël dans les maisons de repos

Faut-il célébrer les fêtes de fin d'année en 2020 ?

Pour **Isabelle Gilard, gériatre** aux Cliniques universitaires Saint-Luc, on pourra certainement fêter Noël et la nouvelle année, mais **pas comme avant**. « *Il va falloir réinventer Noël, être imaginatifs.* » Les gestes barrières sont là pour pouvoir quand même se voir dans un **environnement sécurisé** en respectant la distance, le lavage des mains et le port du masque. « *Mais par contre, en ce qui concerne les **personnes âgées qui sont en maison de repos, là il ne sera pas possible d'organiser des grandes fêtes animées avec les familles. C'est vraiment faire rentrer le loup dans la bergerie, et finalement mettre à mal toute la politique de prévention mise sur pied depuis plusieurs mois.*** »

Quid d'une 3^{ème} vague ?

Les personnes âgées les plus fragiles sont aussi celles qui meurent le plus du Covid-19. L'âge est l'un des principaux facteurs de risque. « *Le **confinement en lui-même a vraiment des effets particulièrement négatifs sur nos populations âgées. Parce qu'ils mangent moins, ils sortent moins, ils ont moins de contacts sociaux. On paierait les conséquences d'un 3^{ème} confinement pendant plusieurs mois. Le premier confinement laisse encore des traces dans nos services. S'il y a une 3^{ème} vague, ça va être vraiment catastrophique.*** »

VIDEO : [SITE WEB](#)

CONTACT PRESSE : **Isabelle Gilard**, gériatre aux Cliniques universitaires Saint-Luc, isabelle.gilard@uclouvain.be ou via le service presse des Cliniques (02 764 11 45)

- Se restreindre à la bulle familiale pour éviter l'épuisement du personnel hospitalier

Faut-il célébrer les fêtes de fin d'année en 2020 ?

Selon **Andréa Penalzoza, urgentiste** aux Cliniques universitaires Saint-Luc, nous vivons une **année qui n'est pas comme les autres**. On ne pourra pas répéter les fêtes comme nous l'avons fait les années précédentes, aussi bien Noël en famille élargie que Nouvel an entre amis. « *Il faudra **revoir très largement à la baisse le nombre de personnes réunies. Ce genre de rendez-vous rime avec grandes tablées et donc des moments où on enlève son masque pour manger, des soirées à rallonge. Or, cette année, ce sera impensable !*** » Pour Andréa Penalzoza, il s'agira vraiment de **se restreindre à la bulle familiale**, « *ou alors être inventif et prévoir une activité masquée avec une présence à l'extérieur, par exemple.* »

Quid d'une 3^{ème} vague ?

« *Il ne faut pas cacher la vérité, la première vague a été très lourde à porter pour tout le personnel hospitalier, les urgences, dans les unités covid et les soins intensifs.* » Aujourd'hui, **l'hôpital reste sous tension**. Le nombre de patients hospitalisés diminue, mais beaucoup restent aux soins intensifs. « *Cela pose des **problèmes pour hospitaliser d'autres patients qui ne sont pas covid, mais qui doivent bénéficier de soins intensifs.*** » Une 3^{ème} vague viendrait à épuiser encore davantage des équipes qui ont tenu le coup à la force du moral. « *La 2^{ème} vague a fait beaucoup de **malades parmi les soignants, donc une 3^{ème} vague serait une chose très dure à vivre pour tout le personnel hospitalier.*** »

VIDEO : [SITE WEB](#)

CONTACT PRESSE : **Andrea Penaloz**a, urgentiste aux Cliniques universitaires Saint-Luc, andrea.penaloz@uclouvain.be ou via le service presse St-Luc (02 764 11 45)